

Exposition photos-poèmes

juin-octobre
2022

à ciel ouvert à
Trumilly
Ribécourt
(Oise)



♦ Photographies

Chantal Pérot

♦ Poésies Association Les Adex

Anick Baulard

Patricia Bonnaud

Franck Coppin

Pierre Crabié

Myriam de Grauwe

François de Morel

Adrienne Dorsay

Sylvie Joly

Nathalie Lemoine

Marie-Claude Pellois



© Chantal Pérot

Dans un courant d'air
La campagne
À peine éveillée
Soulève sa couverture
Vaporeuse
Et efface lentement
De son bleu...
Les griffures
des avions de nuit.

Adrienne Dorsay

Aux sillons parallèles
où la vie est en germe,
Sur le lit de la terre
la brume étend son drap.
Et, bleue à carreaux blancs
(ou est-ce le contraire ?),
La couverture céleste
va s'y poser bientôt.
Ah, s'étendre au soleil
sur la prairie dorée
Et contempler, rêveur,
les harmonies du monde !

Anick Baulard



© Chantal Pérot

Faire face avec panache
devant l'embrasement
au vent mauvais qui m'étouffe.
Je me consume,
je me conjugue déjà
à l'imparfait.
J'attends debout
ma fin prochaine.

Pierre Crabié

Tel n'est pas l'arbre
Qui cache la forêt
Mais tel est l'arbre
Qui nous crie en silence
Que quand tout aura brûlé
Il sera celui qui reste
Qui n'aura pas renoncé
À reverdir une fois encore.

Franck Coppin



© Chantal Pérot

Réseau alambiqué -
stop
Informations tronquées
Technicien dépassé, -
stop
Perdu le mode d'emploi
Ne sais plus très bien quoi
Le pourquoi du comment -
stop
Ne sais plus très bien quoi
Ne suis plus au courant.

Nathalie Lemoine

Il eût rêvé, sans doute,
un tout autre destin :
Mât de navire gréé
pour la mer, l'aventure
Ou bien mât de cocagne
des kermesses d'antan...
Mais voici qu'il est là,
prisonnier, ligoté
De fils entortillés,
de nœuds inextricables,
Bien loin de sa forêt
et veuf de ses oiseaux.
Pourtant il se console
et même il « s'électrise »
Car, sans lui, que serait
la lumière des hommes ?

Anick Baulard



© Chantal Pérot

Jeter des filets pour courir après quoi ?
Pour attraper qui ?
Pauvres cow-boys des mers
au "lasseau" si démuni...

Pierre Crabié
Sylvie Joly

Danse du bout du monde
Geste gracieux hérité
Des gens des temps d'avant
De ce voile fluide
Sourd la vie d'un peuple
Rongé de jour en jour
Par les gueules voraces
Des lourds pêcheurs d'acier

Franck Coppin



© Chantal Pérot

Horizon déchiré

Quel artiste aguerri,
quel pinceau accompli
courant en dents de scie
sur le papier de riz
a créé ce lavis ?

Quel calame divin
calligraphiant le ciel
et surfant sur la houle
a cisailé la brume
d'une pointe acérée ?

Dévoilant,
ce paysage aux limites du monde visible.

Marie-Claude Pellois

Courant de mes flots argentés
sur mes échevelés de roche
Ma force arrachée
déferle sur ma fluide beauté.

Sylvie Joly



© Chantal Pérot

La mort du cygne

Fi, Le lourdaud !
Myope et distrait,
le cygne pataud
a raté son saut.

Fiasco !

Splash, couac, il s'étale. Oh !
L'ange candide s'en va à la dérive,
mol édredon neigeux s'abandonnant
au fil de l'onde,
piteusement.

Marie-Claude Pellois

Fi de cette odeur âcre
De phénol et de nitrate
Qui étouffe la photo !
Candide j'imagine
Qu'un morceau de nuage
S'est emmêlé les rêves
Aux lacis d'une mangrove

Franck Coppin



© Chantal Pérot

Dans l'écume,
face aux vagues,
le moteur n'est rien.

François De Morel

Retour de la pêche -
Une clientèle ailée
Déjà au courant !

Anick Baulard



Le sable et le varech espèrent, impatients,
Ce rendez-vous promis entre la terre et l'eau
Et l'écume de neige ne pourra faire barrage
À leur union scellée de toute éternité.

Anick Baulard

On ne compte plus les vagues
qui déferlent en rang serré
On ne compte plus les rides
qu'elles ont creusées

Pierre Crabié



J'aimerais mieux penser
Que le lièvre se hâte
D'aller vite embrasser
Sa belle en ses pénates
Plus que pour échapper
Aux balles du dimanche.

Franck Coppin

En courant dans le vent,
J'ai perdu ma prairie.
Plus de haies, ni buissons
Pour y faire un abri,
Et demain je repars
Trombe au soleil levant,
Et demain je reviens
Célébrer le printemps.

Nathalie Lemoine



© Chantal Pérot

Courir, fesses à l'air,
Est-ce être libertaire
Ou d'un instinct primaire ?
Ce courant populaire
Semble bien solitaire,
Et l'image lunaire
Est ici secondaire
Dans notre imaginaire

Patricia Bonnaud

À courir toujours
après le temps,
on en oublie
l'essentiel.

Myriam De Grauw



© Chantal Pérot

Que ne suis-je à sa place,
Soleil en pleine face,
Prise par le courant
Humant et respirant,
Bercée en eau profonde
Dans la douceur des ondes...

Patricia Bonnaud

Pataud sur le sable, je suis
Léger dans le courant,
Envahi par la fraîcheur de l'eau, je flotte
Tranquille, moustaches caressées par une brise tiède.

*Myriam De Grauw
Viviane Bréant*



© Chantal Pérot

Océan agressé!
La folie des vents brise les vagues,
habille la mer de dentelles d'eau.
Un phoque égaré, balloté par le courant,
puise la force de sa nage dans l'attente affamée
de ses petits.

Adrienne Dorsay

Au gré des vagues et des vents,
Je prends mon pied : plutôt ma palme !
C'est mon voyage d'agrément
Courant, sautant hors des eaux calmes !

Patricia Bonnaud



© Chantal Pérot

Caresse de lames
Elle est celle qui aime
Et qui brise et qui broie
Létale mais vitale
Elle est celle qui engendre
Brutale quelquefois
Mais ô combien fragile,
Toujours.

Franck Coppin

Quel magicien figea,
dans son jaillissement,
La source de cristal
venue des profondeurs ?
Et quelle fée créera
diadèmes et colliers
Pour les blondes sirènes
de nos contes d'enfance ?
Un trésor éphémère, peut-être...
mais qu'importe ?
Les diamants les plus purs
n'ont pas de plus belle eau.

Anick Baulard



© Chantal Pérot

Ô-yez !

Qui dira de la dune l'endurance,
la résistance, la résilience
aux piétinement des passants,
aux assauts des chiens courants,
aux rafales déferlantes ?

Sauvons-la, tirons-la,
fixons-la par les cheveux
clament les oyats.

Nous n'accepterons que
vents coulis, zéphyr,
écume nonchalante
et vagues caressantes !
La dune frémit, opulente.

Perçant la dune
D'ombres noires
De frêles oiseaux
Semblent s'élancer
En lignes serrées
Vers l'océan prometteur.

Adrienne Dorsay

Marie-Claude Pellois



© Chantal Pérot

Pourquoi voler, pourquoi nager ?
Quand on peut courir sur ses pattes !
Aventureuse aux pieds légers
Tu vis là ta "totale éclate" !

Patricia Bonnaud

Battement d'ailes
pour s'élever un peu
rebondir sur l'eau
miracle de l'apesanteur !

Pierre Crabié



Chantal Pérot

Je consacre une partie de ma retraite à la photographie sur le thème de la nature. Mes balades se font appareil autour du cou, objectif macro et téléobjectif à portée de main et l'œil aux aguets, à la recherche d'un sujet proche ou lointain, d'une belle impression photographique. Pour cette édition de l'Art en chemin, sur le thème « Courant(s) » j'ai sélectionné des photos illustrant le courant dans tous ses états ! Merci aux poètes de l'Association les AdEx inspirés par mes photos. Site internet : <http://photoscperot.e-monsite.com>



Anick Baulard

Je suis née picarde en 1946. À la retraite après une vie de prof, je tente de poser sur les gens et sur les choses un regard de poète mais je ne suis pas sûre de toujours y parvenir ! Les belles rencontres avec des artistes afin de partager les mots et les émotions sont des moments de grand bonheur et me permettent d'oublier quelques instants que mon avenir est derrière moi...



Patricia Bonnaud

Retraitée active, passionnée de Poésie classique. Il était temps d'assouvir ma passion de toujours et de la faire partager ! Tout est prétexte à jouer avec les mots et les images. Alors, cheminons et rimons ensemble !



Franck Coppin

Passionné de linguistique, amoureux des mots, je trouve dans la poésie, principalement classique, le moyen de jouer de leur musicalité, de leur rythme et de leurs sens ou contresens, pour tâcher de rendre séduisant ce que la parole ordinaire peine à exprimer.



Pierre Crabié

Poète à temps perdu, je pose des mots ou des vers sur des feuilles qui s'envolent souvent et que je retrouve parfois, bien plus tard. Si comme le vin, les mots ou les vers ont bien vieilli, alors je les sors pour prendre l'air et les partager avec quelques oreilles amies ou des yeux inconnus.



Myriam de Grauw

D'un naturel curieux, j'ai dans la tête plus « d'en... vies » que la mienne ne suffirait à concrétiser. L'atelier d'écriture est un vrai plus. L'écriture m'aide à m'évader et parfois à mettre des mots sur les maux.



François de Morel

Tout d'abord je suis un lecteur de recueil de poésies. Lire un poème me permet de prendre un temps, une respiration dans une journée parfois harassante. Devant la beauté de ces textes j'ai alors décidé de me lancer dans l'écriture pour traduire avec mes mots ma sensibilité. C'est une vraie libération de l'âme !



Adrienne Dorsay

Souvent en promenade sur les fils de l'arc en ciel. Un murmure des arbres, la couleur des saisons, une plage de cerfs-volants, provoquent l'émotion des vers qui composent ses poèmes mis en recueils par les Adex.



Nathalie Lemoine

J'ai gardé quelque chose de l'enfance...
Au travers de ce regard, pouvoir encore et toujours s'émerveiller. Joie.
« S'émouvoir » est le thème de mon parcours à travers le monde du vivant qui recèle des trésors d'émerveillement et de poésie.



Marie-Claude Pellois

Née entre mer et roc, je navigue aujourd'hui entre poésie et peinture.
Passante émerveillée, je vais, de coquillages en crustacés, de salicornes en galets, fière de mes trois recueils publiés par les Adex.